## Texte caviardé / Incipit de l'entretien d'un philosophe avec La Maréchale de \*\*\* DIDEROT Production d'un atelier d'élèves

J'avais je ne sais quelle affaire à traiter avec le maréchal de \*\*\* <sup>1</sup>; j'allais à son hôtel un matin ; il était absent ; je me fis annoncer à madame la maréchale. C'est une femme charmante ; elle est belle et dévote comme un ange ; elle a la douceur peinte sur son visage ; et puis un son de voix et une naïveté de discours tout à fait avenante à sa physionomie. Elle était à sa toilette. On m'approche un fauteuil ; je m'assieds, et nous causons. Sur quelques propos de ma part, qui l'édifièrent et qui la surprirent (car elle était dans l'opinion que celui qui nie la très-sainte Trinité est un homme de sac et de corde, qui finira par être pendu), elle me dit : « N'êtes-vous pas monsieur Diderot ? »

DIDEROT <sup>2</sup>. - Oui, madame.

LA MARÉCHALE. - C'est donc vous qui ne croyez à rien ?

DIDEROT. – En effet, c'est bien cela.

LA MARÉCHALE. - Cependant votre morale est celle d'un croyant.

DIDEROT. – Je ne suis ni croyant ni mécréant, je suis athée matérialiste.

LA MARÉCHALE. - Et cette morale, vous la pratiquez ?

DIDEROT. – Absolument, en tant que philosophe.

LA MARÉCHALE. – Quoi! vous ne volez point, vous ne tuez point, vous ne pillez point?

DIDEROT. – Je n'y vois aucun d'intérêt. <sup>3</sup>.

LA MARÉCHALE. - Que gagnez-vous à ne pas croire ?

DIDEROT. – Je préfère laisser ma conscience tranquille et me baser sur des faits prouvés, et vous qu'y gagnezvous ?

LA MARÉCHALE. - Je ne sais ; mais la raison d'intérêt ne gâte rien aux affaires de ce monde ni de l'autre.

DIDEROT. – Mais elle empêche les gens d'exercer leur réflexion.

LA MARÉCHALE. - Quoi ! vous ne volez point ?

DIDEROT. - Non, et pourtant je suis scientifique et je ne vole pas..

LA MARÉCHALE. - Si vous n'êtes ni voleur ni assassin, convenez du moins que vous n'êtes pas conséquent.

## DIDEROT. – Pourquoi?

LA MARÉCHALE. - C'est qu'il me semble que si je n'avais rien à espérer ni à craindre quand je n'y serais plus, il y a bien des petites douceurs dont je ne me priverais <sup>4</sup> pas, à présent que j'y suis. J'avoue que je prête à Dieu à la petite semaine.

DIDEROT. -

LA MARÉCHALE. - Ce n'est point une imagination, c'est un fait.

La maréchale de Broglie, selon Naigeon. Cet entretien se serait tenu en 1771. Diderot était chargé par Catherine de Russie d'acheter une collection dont les de Broglie avaient hérité. Tel est le prétexte de l'*Entretien*.

L'Entretien parut en 1777 dans un recueil où il était attribué au libertin italien Crudeli. En avril et mai 1775, la *Correspondance littéraire* de Grimm l'avait pourtant attribué à Diderot. Conformément aux éditeurs modernes, nous remplaçons systématiquement le nom de Crudeli par celui de Diderot.

<sup>&</sup>lt;sup>3</sup> Le thème de l'athée vertueux est une constante de la philosophie des Lumières depuis les *Pensées diverses sur la comète* de Pierre Bayle.

<sup>4</sup> Variante : sèvrerais.